

<https://philosophie.ac-creteil.fr/spip.php?article957>

Progrès et technique

- RESSOURCES CINEMA
- Cinéma et séries par notions et thèmes
-

Ressources



Date de mise en ligne : mercredi 12 juin 2019

Copyright © Ressources et exercices philosophiques de l'académie de Créteil -

Tous droits réservés

>

En 1927, dans *Metropolis*, film du réalisateur allemand Fritz Lang, les ouvriers de la partie basse de cette ville du futur assurent, grâce aux engins mécaniques, la prospérité et le développement de la partie haute. Ils sont néanmoins littéralement dévorés par la machine centrale, Moloch des temps modernes. C'est ensuite Hel, un robot humanoïde et pernicieux, qui les mène vers une révolte chaotique. Pour les aveugler, son créateur, le savant Rotwang, lui a donné l'apparence d'une jeune femme douce et écoutée, Maria. Le film synthétise les oppositions qui fondent notre rapport aux machines modernes : libératrices et aliénantes, dangereuses et désirables

La rutilance de la machine et le mouvement implacable des rouages fascinent autant que la douceur de la chair et l'énergie vitale, comme l'exprime le montage d'*Impatience* (1928) du cinéaste belge Charles Dekeukeleire

Stanley Kubrick, 2001 *L'Odyssée de l'espace*, 1968

Séquence de la découverte de l'outil, fin de la première partie du film de Kubrick, 2001 *L'Odyssée de l'espace*, réalisé en 1968. Une analyse de cette séquence est disponible sur le site <http://www.analysesdesequences.com>

[Jules Verne et la science-fiction]